L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux 323 rue de Chartres.
Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI 29 JANVIER 1895.

VENTES A L'ENCAN.

PAR WM. P. CURTIS.

ANNONCE JUDICIAIRE.

VENTE EN PARTAGE

Succession de D. R. Carroll et femme.

Mercredi et Jeudi 30 et 31 Janvier 1895.

PAR WM. P. CURTIS, Encanteur—Bureau (ancien No 9), 137 rue Carondelet—Il sera vendu à l'enchère publique à la Bourse des Encanteurs, Nos 629 et 631 rue Commune entre St-Charles et Camp, à midi, en vertu d'un ordre de l'Honorable N. H. Rightor, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division D, daté le 22 novembre 1894, dans l'affaire de L. J. Carroll vs la succession de D. R. Carroll et femme et als, étant No 42,642 du dossier de ladite Cour, la propriété ci-après décrite, (les plans sont exposés à la Bourse des Encanteurs), à savoir—

LE MERCREDI, 30 JANVIER 1895, IL SERA VENDU:

1° **Un certain lot de terre,** ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Quatrième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Carondelet, Jackson, Brainard et Joséphine, désigné comme lot No 21 et mesurant vingt-sept [27] pieds 5 pouces et deux lignes rue Carondelet sur une profondeur de 122 pieds 7 pouces et 2 lignes, étant une maison à deux étages, connue comme No 509 rue Carondelet.

2° **Un autre certain lot de terre,** aussi avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le même district que l'îlet ci-dessus et se touchant, et désigné comme lot No 22 et mesurant 27 pieds 5 pouces et 1 ligne de face à la rue Carondelet sur une profondeur de 122 pieds 7 pouces et 2 lignes, étant une maison à un étage, connue comme le No 511 de la rue Carondelet.

3° **Un certain lot de terre,** aussi avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Quatrième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues St-André, Carondelet, Félicité et Baronne, composé de portions de lots Nos 20 et 21 et mesurant 30 pieds de face à la rue St-André sur une profondeur de 74 pieds, étant un double cottage à deux étages, connu comme Nos 411 et 413 rue St-André.

4° **Un certain lot de terre,** aussi avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le 4me District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Première, Clara, Philip et Martin (ou Willow), désigné comme lot No 3 et mesurant 29 pieds 6 pouces de face rue Première, sur une profondeur de 91 pieds 9 pouces.

Les améliorations consistent en un cottage simple.

5° **Un certain morceau de terre,** ensemble avec toutes les bâtisses, améliorations et dépendances qui y appartiennent, situé dans le Quatrième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Joséphine, Brainard, Jackson et Carondelet formant l'encoignure des rues Joséphine et Brainard et mesurant cent vingt deux pieds sept pouces et deux lignes de face à la rue Joséphine sur une profondeur et face à la rue Brainard à peu près de cent cinquante neuf pieds dix pouces et trois lignes; la dite portion de terre étant composée des lots Nos onze, douze, treize, quatorze quinze et seize; Grande et confortable résidence en briques, corridor au centre, améliorations modernes, écuries, etc.

6° **Deux certaines portions de terre,** ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situées dans le Quatrième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Joséphine, Baronne, Jackson et Brainard, se touchant, et mesurant, ensemble, cent-onze pieds quatre pouces de face à la rue Joséphine, sur une profondeur et façade à la rue Baronne de cent soixante-huit pieds et cent soixante-sept pieds de profondeur sur l'autre côté, maintenant subdivisé conformément à un plan fait par Chas. G. De l'Isle, député-voyer de ville, en date du 20 décembre 1894; le dit plan étant déposé en l'étude de N. B. Trist, notaire, et doit être vendu séparément, comme suit—

Le lot A forme l'encoignure des rues Joséphine et Baronne, et mesure 21 pieds 2 pouces de face à la rue Baronne, 28 pieds 9 pouces sur la ligne du fond du dit lot, 111 pieds 4 pouces sur la rue Joséphine, et 113 pieds 2 pouces sur la ligne du lot B qui se touchent. Les améliorations du dit lot consistent en un cottage simple, ayant à peu près 8 chambres, corridor, chambre à bain, gaz, etc.

Le lot B mesure 25 pieds 1 pouce de face à la rue Baronne, 25 pieds 2 pouces sur la ligne du fond du dit lot, 112 pieds 2 pouces sur la ligne du lot A, qui se touche, et 114 pieds 11 pouces sur la ligne du lot C qui y touche; les améliorations sur le dit lot consistent d'un cottage simple ayant à peu près 8 chambres, corridor, chambre à bain, gaz, etc.

Le lot C mesure 25 pieds 6 pouces de face à la rue Baronne, 25 pieds 7 pouces sur la ligne du fond du dit lot, 114 pieds 11 pouces sur la ligne du lot B qui se touchent, et 116 pieds 9 pouces sur la ligne du lot D qui se touchent. Les améliorations sur le dit lot consistent en un cottage simple, ayant à peu près 8 chambres, corridor, chambre à bain, gaz, etc.

Le lot D mesure 25 pieds 6 pouces de face à la rue Baronne, 25 pieds 7 pouces sur la ligne du fond dudit lot, 116 pieds 9 pouces sur la ligne du lot C qui se touchent et 118 pieds 7 pouces sur la ligne du lot E, qui se touchent. Les améliorations sur le dit lot consistent d'un cottage simple ayant à peu près 8 chambres, corridor, chambre à bain, gaz, etc.

Le lot "E" mesure 25 pieds 2 pouces de face à la rue Baronne, 25 pieds 3 pouces sur la ligne du fond du dit lot, 118 pieds 7 pouces sur la ligne du lot "D" qui se touche et 120 pieds 5 pouces sur la ligne du lot F qui se touche. Les améliorations sur le dit lot consistent en un cottage simple, ayant à peu près 8 chambres, corridor, chambre à bain, gaz, etc.

Le lot F mesure 45 pieds 7 pouces de face à la rue Baronne, 37 pieds 4 pouces 6 lignes sur la ligne du fond du dit lot, 120 pieds 5 pouces sur la ligne du lot E qui touche, et 123 pieds 1 pouce et 4 lignes sur la ligne du côté droit du dit lot, près de la rue Jackson. Les améliorations sur le dit lot consistent d'une maison en bois à deux corps de logis et à deux étages, ayant 8 chambres sur chaque côté.

VENTES A L'ENCAN.

PAR WM. P. CURTIS.

7° **Deux certains lots de terre,** ensemble avec toutes les bâtisses, améliorations et dépendances qui s'y trouvent, situés dans le Quatrième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Baronne, Philip, Brainard et Jackson, désignés comme lots 13 A et 13 B sur un plan marqué Cross et mesurant chacun 33 pieds 3 pouces et 1/2 d'une ligne de face à la rue Baronne sur une profondeur de 123 pieds 7 pouces et 4 lignes.

8° **Un autre lot de terre,** ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le même district et îlet que la propriété dernière ci-dessus décrite et la touchant, désigné comme lot 14 "A" et mesure 33 pieds 3 1/2 pouces de face à la rue Baronne sur une profondeur de 123 pieds 7 pouces et 4 lignes.

Les deux propriétés ci dessus décrites maintenant subdivisées conformément à un plan fait par Chas. G. De l'Isle, député voyer de ville, en date du 20 décembre 1894; le dit plan est déposé en l'étude de N. B. Trist, notaire, et doit être vendu séparément, comme suit:

Le lot No 1 mesurant 45 pieds de face à la rue Baronne, 45 pieds sur la ligne du fond dudit lot, 123 pieds 7 pouces et 4 lignes sur le côté gauche dudit lot, près la rue Jackson et 123 pieds 7 pouces et 4 lignes sur la ligne du lot No 2 qui y touche. Les améliorations sur ledit lot consistent d'un cottage double.

Le lot No 2 mesure 54 pieds 9 pouces 3 lignes de face à la rue Baronne, par 54 pieds 9 pouces 3 lignes sur la ligne du fond du lot, 123 pieds 7 pouces et 4 lignes sur la ligne du lot No 1 qui touche, et 123 pieds 7 pouces et 4 lignes sur la ligne droite du dit lot près la rue Philip. Les améliorations sur le dit lot consistent en un cottage simple.

9° **Deux certains lots de terre** vacants, situés dans le Sixième District de cette ville dans l'îlet No 4-8 borné par les rues Foucher, Dryades, Delachaise et Rempart, désignés comme lots Nos 19 et 20 se touchant et mesurant chacun vingt huit pieds de face à la rue Foucher sur une profondeur de cent neuf pieds six pouces et cinq lignes sur la ligne de division entre les dits lots, cent huit pieds cinq pouces et une ligne de profondeur sur l'autre ligne du lot numéro dix neuf et cent dix pieds huit pouces de profondeur sur l'autre côté de la ligne du lot numéro vingt et face à la rue Dryades, le dit lot numéro vingt forme l'encoignure des rues Foucher et Dryades.

10° **Un certain lot de terre,** ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Tchoupitoulas, Gravier, Magazine et Commune, formant l'encoignure des rues Tchoupitoulas et Gravier, et mesurant soixante-quatre pieds cinq pouces et six lignes de face à la rue Tchoupitoulas, sur une profondeur de cent onze pieds deux pouces et face à la rue Gravier, cent un pieds deux pouces et trois lignes de profondeur sur l'autre côté et soixante trois pieds huit pouces et deux lignes dans le fond, le tout plus ou moins. Les améliorations qui s'y trouvent consistent d'un magasin en briques à quatre étages, maintenant occupé par MM. Finlay et Brunswig.

11° **Deux certains lots de terre,** ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent situés dans le Quatrième district de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Neuvième, Laurel, Huitième et Live Oak ou Constance, désignés par les numéros onze et douze et mesurant chaque trente-deux pieds de face à la rue Neuvième, sur une profondeur de soixante-dix pieds. Ledit lot No 11 forme l'encoignure des rues Neuvième et Laurel. Les améliorations consistent en quatre maisons à un étage.

JEUDI, 31 JANVIER 1895, IL SERA VENDU:

1° **La Plantation Palo Alto,** étant composée des morceaux de terre qui suivent, à savoir:

Premièrement—Une certaine plantation, située dans la paroisse Iberville, sur la rive droite du fleuve Mississippi, à peu près dix milles au bas de la ville de Plaquemine, mesurant seize arpents de face au fleuve Mississippi sur une profondeur qui y appartient (excepté cependant) 4 arpents de superficie de terre de face sur le côté du haut de la plantation et touche à la terre de la Vve Danos, appartenant à Napoléon Danos borné au haut par la terre de Thomas Whaley et au côté du bas par le morceau de terre appartenant à Whaley et Hall, une moitié d'intérêt indivise a été acquise par acte du shérif dans les affaires Nos 1145 et 1226 du dossier de la Cinquième Cour Judiciaire de District, intitulées Louisa E. Whaley et époux vs Thomas Whaley, tuteur, et Anna Whaley et époux vs Thomas Whaley, tuteur, le 3 avril 1869, et l'autre moitié d'intérêt indivis a été acquise le 4 décembre 1869, par acte de Shérif dans l'affaire de Mary Cornelia Hall vs B. Rush, No 1283 du dossier de ladite Cour.

Deuxièmement—Un certain morceau de terre situé dans la paroisse Iberville rive droite du fleuve Mississippi et à peu près onze milles au bas du Bayou Plaquemine, mesurant seize arpents de face au dit fleuve par quarante arpents plus ou moins de profondeur. La ligne du côté courant parallèlement borné au haut par les terres anciennement appartenant à Whaley & Hall et au bas par les terres maintenant ou anciennement appartenant à E. G. W. Butler; et deuxièmement, deux petits morceaux de terre dans la même paroisse, se touchant dans le fond de la susdite plantation ou morceaux, le premier ayant vingt-six acres de superficie, comme on peut le voir sur le registre du bureau des terres de la Nouvelle Orléans, au feu Louis Bagnon, en date du 20 avril 1822 No 133, signé J. J. M. Larrahan, receveur et le deuxième morceau contient vingt-neuf et 37/100 acres de superficie comme il est vu aussi dans le registre du bureau des terres, à la Nouvelle-Orléans, au dit Bagnon, en date du 15 mars 1831, et étant dans le Township No neuf, range No treize, No 141, signé N. L. Robinson, receveur des revenus publics, faisant ensemble une superficie de cinquante-cinq 37/100 acres, acquis de Stanley O. Thomas, par acte de vente pardevant P. Charles Cuvellier, notaire, pour la paroisse d'Orléans, le 18 mars 1872, enregistré au bureau de transfert, livre No 11, folio No 134, bureau du Recorder de la paroisse d'Iberville, 27 mars 1872.

2° **La Plantation Virginia,** étant composée des morceaux de terre comme suit:

1° **Une certaine plantation ou morceau de terre,** situé dans la paroisse Iberville, Etat de la Louisiane, dans le Township neuf, range Sud, numéro un est-sud, est du District des terres de la Louisiane, sur la rive gauche du fleuve Mississippi, connu comme "Plantation Virginia" et désigné, conformément au dit plan de voyer fait par D. Gourrier, voyer, le 7 février 1870, annexé à un acte de vente par Mlle Eulalie Virginia Arnous à Jean Baptiste Nezund Lorio, exécuté pardevant Charles T. Soniat, notaire en la paroisse d'Orléans, le 3me jour de février 1875, comme suit: Les Sections trente-neuf, trente huit et une par le de trente sept mesurent conformément au dit plan dix et un seizième d'arpents de face sur une moyenne de profondeur de trente et deux cinquièmes d'arpents et ouvrant de onze et trois-quarts de degrés ayant plus ou moins trois cent et quatre-vingt-dix sept 80/100 arpents ou trois cent et trente-

VENTES A L'ENCAN.

PAR WM P. CURTIS.

six 71/100 acres. Cette vente n'inclut pas un petit lot de terre mesurant cinquante cinq pieds par deux cent pieds, plus ou moins, sur la façade du coin du haut de la section trente huit, appartenant à François Brun et est borné par les deux bayous dans le fond. La propriété actuellement vendue fait face au fleuve Mississippi, rive gauche, bornée partiellement par la propriété de François Brun sur la façade d'un côté par la propriété maintenant ou anciennement appartenant à A. W. Babin et sur l'autre côté par la propriété de Charles Babin.

Deuxièmement—Un certain morceau de terre, situé dans la Paroisse d'Iberville, Etat de la Louisiane, dans le comté neuf, rangée sud, numéro un Est, District Sud-Est de la Louisiane, sur la rive gauche du fleuve Mississippi, formant une portion de la plantation Virginie, et désigné d'après le devis de l'arpentage susmentionné comme suit, à savoir: Section trente-six mesurant quatre arpents et un tiers de face sur une profondeur d'environ trente-deux arpents trois-quarts et entre lignes parallèles; le dit morceau de terre fait face au fleuve Mississippi et est borné d'un côté par la propriété de A. V. Babin et dans le fond par le canal et contenant plus ou moins cent dix-neuf 95 100 acres ou cent quarante-et-un 70 100 arpents, acquis à la vente du shérif et par acte de shérif daté du 21 mars 1878 dans l'affaire de Mlle E. V. Arnous vs John A. Sowers No 1,719 du dossier de la cinquième cour judiciaire de district enregistré dans le livre de transferts No 13, entré 343, folios 499 à 504.

3° **La Plantation Ackbar,** étant un lot ou portion de terre situé dans Barataria, dans la Paroisse Jefferson, mesurant environ quatre arpents et demi de face sur la rivière Ouacha sur toute la profondeur de l'Ile au lac Ouacha, bornée d'un côté par la propriété maintenant ou dernièrement appartenant à Manuel Perrin, et de l'autre côté par la propriété maintenant ou dernièrement appartenant aux fils de Bronet; trente arpents de la rivière Ouacha, la dite portion de terre reprend sa largeur ordinaire d'environ cinq arpents, d'un bout à l'autre du reste de toute la profondeur de l'Ile, qui est à peu près de six milles du lac Ouacha. Acquise de J. C. De Gray, par acte de vente pardevant N. B. Trist, notaire, pour la Paroisse d'Orléans, le 16 février 1871, enregistré dans le livre N, folio 306, Paroisse de Jefferson, le 17 février 1877.

4° **Une portion de terre** de 1,200 acres dans la Paroisse Tensas, étant composée des portions de terre suivantes: Premièrement, toutes les sections numéros quinze et seize dans le comté dit Nord de la rangée dit Est, dans le District de terre Nord de la Rivière Rouge d'après les arpentages des Etats-Unis, contenant environ douze cent quatre vingts acres plus ou moins, acquise de Joseph Cordill par acte de vente pardevant Ebenezer Millen, notaire, dans et pour la Paroisse de Tensas le 6 janvier 1859.

5° **Plantation du Lac Jericho,** paroisse de Natchitoches, étant une certaine portion de terre située sur Old River, dans la paroisse Natchitoches, connue comme la réclamation William Hunter, contenant deux mille six cent et quatre-vingt dix-sept acres, environ la moitié de la dite portion de terre s'étend des deux côtés de la rive de Old River, la partie de la terre descend sur le côté droit, borné au-dessus et au nord par les terres appartenant à Thomas Hunter, au-dessous et au sud par les terres de W. P. Morrow, et Louis Dupleix à l'ouest par les terres publiques et les terres de Prudhomme et autres, et les terre sur la rive gauche en descendant la dite rivière, étant borné au dessus et au Nord par les terres ayant appartenues à Charles Diggs, Victor Durand et les héritiers de Gentry; au-dessous et au sud par les terres de Morrow et Emile Sempeyrac, et à l'est par les terres appartenant autrefois à Lobdell. Acquise aux ventes en partage faites par V. A. Borren, shérif et encanteur ex-officio, le 21 juillet 1875.

6° **La portion de terre Wallace,** paroisse Natchitoches, étant une portion de terre située et étant placée des deux côtés de Cane River, dans la paroisse de Natchitoches, dans cet Etat, et contient quatorze cents arpents, plus ou moins, et est bornée au dessus par des côtés de la dite rivière par les terres maintenant ou ayant appartenues à Mme Alexis Morceaux, et au-dessous, sur la rive droite, par des terres maintenant ou ayant appartenues à Edward Fildien, et en descendant sur la rive gauche, par les terres appartenant à Chapps St Germain, avec toute la profondeur appartenant à la dite portion de terre ou plantation. Acquise à la vente du marshal des Etats-Unis le 2 avril 1880 dans l'affaire de D. R. Carroll vs David Wallace No 8,967 du dossier de la Cour de circuit des Etats-Unis pour le cinquième circuit judiciaire et District de la Louisiane. Enregistré dans le livre 4 des ventes du Shérif, folio 286 et—le 18 mai 1880.

7° **L'Endroit Rachal,** 500 acres, Paroisse Natchitoches étant une certaine portion de terre située dans la Paroisse Natchitoches, sur la rive droite de Little ou Atlas River, contenant 440 arpents, plus ou moins, borné au-dessus par les terres appartenant autrefois à Victor J Rachal, au-dessous par celles d'Elysée Rachal, dans le fond par celles de L. B. Rachal et D. R Carroll et sur le devant par la rivière Little ou Atlas. Acquise de Mme Mary T. Mason, par acte de vente pardevant John A. Barlono, député-greffier de la Onzième Cour Judiciaire de District, notaire ex officio le 4 août 1885.

8° **Une portion de terre** de vingt acres, paroisse de Natchitoches, étant une certaine portion de terre s'étendant et située dans la paroisse de Natchitoches, sur la rive droite de Little ou Atlas River en descendant, contenant cent vingt acres plus ou moins, étant bornée au dessus par les terres appartenant à John Rachal, au-dessous par les terres du présent acquéreur, dans le fond par une portion de terre appartenant autrefois à Louis B. Rachal, et sur le devant par la dite Little ou Atlas River. Acquise de A. W. Bres par acte de vente pardevant Joseph Charleville, notaire dans et pour la paroisse de Natchitoches, le 9 octobre 1889. Enregistré dans le livre 9 des transferts, folio 174, le 16 avril 1890.

Conditions:—Un tiers ou plus comptant à l'option de l'acquéreur; la balance en paiements égaux, en un et deux ans à huit pour cent d'intérêt par an, garantis par hypothèque spéciale sur les propriétés vendues, et toutes les clauses usuelles concernant les assurances et les honoraires d'avocats. Les acquéreurs assumeront les paiements des taxes de 1895. Dix pour cent seront requis au moment de l'adjudication.

Actes de ventes pardevant N. B. Trist, notaire, aux frais de l'acquéreur.

30 déc—30—13 20 27 jan—à date

FER MIGNON
Très EFFICACE contre:
CHLOROSE
ANEMIE
FAIBLESSE
FER MIGNON
ENRICHIT LE SANG
RÉTABLIT LES FORCES
DONNE APPÉTIT
PARIS, 28 rue Bergère.

Bulletin Financier.

Lundi, 28 janvier 1895.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Jusqu'ici cette semaine	$2,493,199 00	$261,475 00
Même période semaine dernière	3,238 993 00	498,985 00

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—La demande s'augmente un peu, mais le montant d'argent sur le marché continue considérable et les prix sont un peu plus stables.

Papier exceptionnel	—@7
do A1	—@8
Prêts sur garanties collatérales	5@6
Time do do	6@—
Papier hypothécaire	6@8

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banques.

MONNAIE—	
Souverains Victoria	$4 80@4 90
20-francs	$3 80@3 90
Doublons espagnols	$15 40@15 60
25-pesetas espagnols	$4 70
Or léger américain	97@97½
Argent mutilé américain, par oz	50@55
Dollars mexicains	48@50
Sols péruviens	47@49
Pesos chiliens	46@48
Argent anglais, par £	$4 60@4 80
Billets de la Banque d'Angleterre	$4 80@4 90
Billets de la Banque de France	18½@19½

LONDRES—
Taux de la Banque d'Angleterre—
Consols pour l'argent 105 3/16 ex int pour l'accompte d'octobre.
Pour accompte —— ex int. pour l'accompte d'octobre.
PARIS—
Rentes 102.35
ARGENT EN LINGOTS (PAR ONCE)—
Londres 27¼.
New-York —— Bid.

CHANGE.

Le STERLING est ferme.

Commercial (60 jours)	486¼@487¼
Traites de banques (60 jours)	488
Les FRANCS sont fermes.	
Francs de commerce (60 jours)	5.17½
Traites de banques (60 jours)	5.12½
REISCHMARKS—95 5/16	

Le CHANGE A VUE SUR NEW-YORK est calme.
Traites de commerce 75c d'escompte.
Traites de banques au pair.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE ORLEANS.

Appel de 11 A. M.

45 actions N O Gaslight Co	126¼
25 ..do ...do ...do	126¼
20 actions St-Charles St RR	58
$1,000 Bons à prime	168⅞
Après l'appel de 2 P. M	
$760 Bons à prime	168⅝

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
American National	100	93¼	100
Bank of Commerce	10	15¾	....
Canal & Banking Co	100	153	156
Citizens'	100	....	100
N. O. Co-operative B'k'g As.	25	14½	15½
Germania National	100	....	....
Germania Savings	100	....	....
Hibernia National	100	....	....
Louisiana National	100	152	158
Metropolitan	100	160½	165
Mutual National New Stock	100	....	100
N. O. National	100	....	700
People's	50	77	82
Provident Savings	100	87	99½
State National	100	103	110
Traders'	100	....	....
Teutonia Savings	100	90	97
Union National	100	99	105
United States Savings	100	....	99
Whitney National	100	....	....
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	51⅛	67
Firemen's	50	....	16
Germania Ins. Co	100	100	....
Hibernia Ins	100	96½	....
Home Ins	100	....	62
Lafayette	50	84	....
Merchants' Ins. Co	100	75	90
Mechanics' and Traders	100	81	84
N. O. Ins. Ass	100	....	75
Sun Mutual Ins	100	125½	130
Southern Ins. Co	100	....	95
Teutonia	100	127½	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	125¾	130
Crescent City	100	....	....
Canal and Claiborne	40	36	45
New Orleans City	100	112	120
Orleans	50	34	38
St-Charles Street	50	57	58
Actions diverses.			
C. C. Slaughterhouse	50	45	49
Imp. Bonded Warehouse	100	....	....
Jefferson City Gas Light Co	100	....	75
Metairie Cem'y Ass	100	....	....
M. L. & B. As	100	....	....
N. O. Gas Light Co	100	126	128
N. O. Waterworks Co	100	105	110
N. O. Brewing Ass	100	51½	56
Jackson Brewing Co	100	100	115
N. O. Cold Storage Co	100	....	....
French Opera Association	250	....	....
Sugar Shed Co	60	....	....
Louisiana Electric Light Co	100	....	....
Standard Guano & Chem. Co	100	....	....
St. Martin's Oil Works	100	....	....
S'dard F'less En. Co. of Chicago	10	....	....
Jockey Club	100	....	....
Comb. T. Stand		....	....
Edison Elec. Co		....	....
Takemine Ferment Co		....	....
Bosette Gravel	100	....	....
Varie. Theatre		....	....
Stafford Mineral Spring		....	....
Swamp Land Reclamation Co		....	....
Traction Co		....	....
Independent Oil Works		....	....
Young Men's Ath. Club		....	....
Bons d'Etat.			
New Consols		93	93¼
Constitutional Bds		....	....
Levee 6s.			
Atchafalaya Levee Bds		....	93
Bossier Lev. Bds		88	90
Caddo Levee Bonds		84	90
5th District Levee Bds		85	88
Lafourche Lev. Bds		91	94½
Lake Borgne Lev. Bds		....	....
Pontchartrain L. B. 10 yrs		82½	....
Pontchartrain L. B. 15 yrs		82½	87½
Pontchartrain L. B. 20 yrs		82	85
Red River Atch. & B. B. Bds		84¾	89
Tensas Basin Bonds		88	....
Pontchartrain L. B. 50 yrs		76¼	80

Bons de ville.		
Premiums	168¾	169½
Premium drawn number	....	....
Privilege on Premiums	¾	1¼
City 4's	99¾	99⅞
Extended Consol	....	....
Extended Crossman	....	....
Extended 6's	....	....
City 7's	....	....
City 7's, new	....	....
City 7's, gold	....	....
Bons divers.		
United States 4's	112¼	....
Cotton Exchange Stock	....	....
Board of Trade Stock	....	....
Produce Exchange Stock	....	....
Mech., Dealers and Lumb.	....	....
Sugar Exchange	....	....
Canal and Claib. St. R.R. mort.	....	....
O. St. L. & N. O. R. R. Co.	....	....
Jackson Brewery 1st Mort. Bds.	....	....
Jackson Brewery 2d Mort. Bds.	....	....
Morgan's L. and T. R. R. 7's	126¼	127½
Morgan's L. and T. R. R. 6's	116	118½
Tex. & Pac. RR. 1st gold mort.	....	....
Tex. & Pacific RR. 2d gold mort.	....	....
St-Charles Hotel Co. mort.	....	....
Crescent City RR. 1st 6s	10 ½	....
Crescent City RR. new	....	....
Crescent City RR. new 5s	....	....
N. O. City RR. Co. mort 6s	116⅛	119
N. O. City and Lake 5s	98	98¾
St-Charles St. RR. mort. any yr.	102	....
Carrollton RR. Co. mort.	....	....
Carrollton 2nds 12 yrs.	....	....
Carrollton 13 yrs	114¼	120
Carrollton 14 yrs	115¼	120
N. O. Waterworks 1st mort.	117½	....
N. O. Brewing Ass'n bonds	94¾	95¼
La. Elect. Light Co. 1st mort.	....	....
La. Elect. Light Co. 2d mort.	....	....
Elyton Land Company bonds	....	....
Edison Bonds	....	....
Levee S. Cotton Press mort.	....	....
Cotton Exchange 1st mort.	....	....
Certificats et Warrants.		
Police certificates	....	....
School certificates	....	....
City scrip, old	....	....
City scrip, new	....	....
Certificats émis en vertu de l'acte 93 de 1880	....	....
Unpaid State coupons No 12	10	....
State school warrants	....	....

Bulletin Commercial.

COTON.

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 1 800 balles et 1,050 à arriver.
Le marché est faible.
Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅜c. plus bas que les cotes.

	Aujourd'hui	
Low Ordinary	3 9/16	nom
Ordinary	4 1/16	"
Good Ordinary	4 9/16	"
Low Middling	4 13/16	
Middling	5 1/16	
Good Middling	5⅜	
Middling Fair	6 7/16	
Fair	7 7/16	nom

N. O. FUTURES

Stables.	
Janvier	5,02 Bid
Février	5,04@5,06
Mars	5,18@5,19
Avril	5,17@5,18
Mai	5,23@5,24
Juin	5,29@5,30
Juillet	5,35@5,36
Août	5,40@5,41
Septembre	5,44@5,45
Octobre	5,48@5,49
Novembre	—@—
Décembre	—@—

Les ventes comprennent 67,300 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à—

Galveston	5⅛
Mobile	5
Savannah	5 1/16
Charleston	5⅛@—
Wilmington	4⅞
Norfolk	5⅛
Baltimore	5½
Boston	5 11/16
Philadelphie	5⅞
Memphis	5⅛
Augusta	5⅛
St-Louis	5⅛

MARCHE DE NEW-YORK. SUR PLACE.

Inactif.
Cotes: Middling Gulf 5 13/16.

N. Y. FUTURES.

Bien stables.	
Janvier	5,39@5,41
Février	5,40@5,41
Mars	5,44@5,45
Avril	5,47@5,48
Mai	5,51@5,52
Juin	5,55@5,56
Juillet	5,59@5,60
Août	5,63@—
Septembre	5,66@5,68
Octobre	5,71@5,73
Novembre	—@—
Décembre	—@—

Les ventes comprennent 104,600 balles.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—	
A la Nlle-Orléans depuis le 1er septembre	1,937,605 balles
Même temps l'année dernière	1,481,454 balles
A tous les ports des Etats-Unis	6,062,847 balles
Même temps l'année dernière	4,811,858 balles
EXPORTATIONS A L'ETRANGER—	
De la Nouvelle-Orléans depuis le 1er septembre	1,340,629 balles
Même temps l'année dernière	1,021,242 balles
De tous les ports des Etats-Unis	4,496,427 balles
Même temps l'année dernière	3,448,082 balles
STOCKS—	
A la Nouvelle-Orléans	380,482 balles
Même temps l'année dernière	350,307 balles
Dans tous les ports des Etats-Unis	1,048,217 balles
Même temps l'année dernière	1,089,371 balles

MARCHE DE LIVERPOOL. SUR PLACE.

Les prix sont en faveur des acheteurs.
Cotes—2 31/32 pour le Middling Américain.

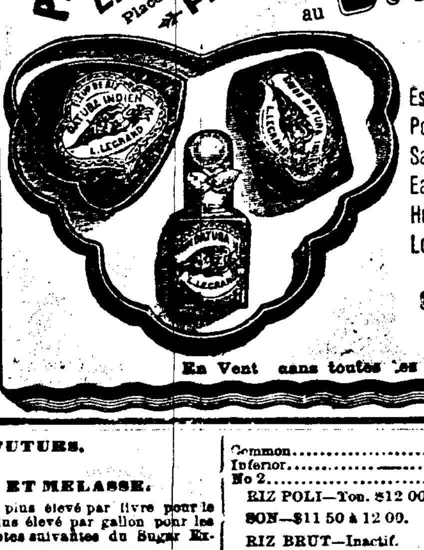
FUTURS.
Calmes.

MARCHE DU HAVRE. SUR PLACE.

Calme.
Cotes—40¼fr. pour l'Ordinaire (sur place) 36¾fr. pour le Très Ordinaire (sur place), 34¼fr. pour le Bas (sur place).

AFFECTIONS D'ESTOMAC, SANG PAUVRE
ANÉMIE, MANQUE DE FORCES
FIÈVRES ET SUITES DE FIÈVRES
QUINA-LAROCHE
PARIS 22 rue Drouot.
SIX MEDAILLES D'OR
RÉCOMPENSE DE 16.600 Fr.
NEW-YORK Fougera & Cie

Quinium Labarraque
VIN FÉBRIFUGE
TONIQUE ET DIGESTIF
« Le QUINIUM LABARRAQUE est le résumé, la condensation de tous les principes actifs du Quinquina. Quelques grammes de Quinium produisent le même effet que plusieurs kilos de Quinquina. »
ROBIQUET, Professeur à l'École de Pharmacie de Paris.
« L'administration du Quinium, continuée pendant quinze jours, un mois et même plus, selon le degré de détérioration physique auquel les malades étaient parvenus, a produit une *tonification graduelle*, une *augmentation de puissance digestive* et, par suite, un mieux-être si rapide qu'on ne pouvait douter de l'action du Quinium. »
(*Annuaire de médecine pratique.*)
NOTA. — En raison de son énergie et de la capacité des flacons, ce vin est d'un prix modéré et moins cher que la plupart des produits similaires. Il suffit, en général, d'en prendre un verre à liqueur après chaque repas.
PARIS, 19, rue Jacob — Maison L. FRERE — A. CHAMPIGNY & Cie Succrs — 19, rue Jacob, PARIS
ET DANS LA PLUPART DES PHARMACIES DE TOUS LES PAYS

PARFUMERIE ORIZA
L. LEGRAND
Place de la Madeleine, 11
PARIS
DERNIÈRES CRÉATIONS
Produits au DATURA INDIEN

Essence . . . . . . DATURA INDIEN
Poudre de Riz . . . . DATURA INDIEN
Savon . . . . . . DATURA INDIEN
Eau de Toilette . . . DATURA INDIEN
Huile . . . . DATURA INDIEN
Lotion pr les Cheveux. DATURA INDIEN
Sachets Oriza Solidifiés
ÉLÉGANTES PLAQUETTES
16 ODEURS EXQUISES
En Vente dans toutes les principales Maisons.

FUTURS.
Stables.

SUCRE ET MELASSE.

Jobbing ⅛@¼c plus élevé par livre pour le sucre, et 3@5c plus élevé par gallon pour les mélasses que les cotes suivantes du Sugar Exchange.

SUCRE—OPEN KETTLE—Stable.	
Choice	—@—
Strictly prime	2¾
Prime	—@2 5/16
Fully Fair	2 3/16@2¼
Good fair	2 3/16@2¼
Fair	2 3/16@2¼
Good common	1 15/16@2⅛
Common	1 5/16@2⅛
Inferior	1⅝@1⅞
CENTRIFUGAL—Fort.	
Plantation granulated	3½@3 9/16
Off granulated	—
Choice white	3⅜@3 7/16
Off whites	3¼@3 5/16
Gray off white	3 1/16@3⅛
Fancy yellow	—
Choice yellow	3 @3 1/16
Prime yellow	—@2 15/16
Off yellow	2⅝@2⅞
Seconds	1½@2 11/16
MELASSE—OPEN KETTLE—Stable.	
Fancy	—@—
Choice	—@—
Strictly prime	—@—
Good prime	—@—
Prime	12 @13
Good fair	10 @11
Fair	10 @11
Good common	8 @9
Common	8 @9
Inferior	—@—
Frosted and fermenting 3c. off.	
CENTRIFUGAL—Calme.	
Fancy	—@—
Choice	—@—
Strictly prime	—@11
Good prime	8 @9
Prime	6 @7
Good fair	5 @6
Fair	5 @6
Good common	4 @5
Common	4 @5
Inferior	—@—
NOUVEAU SIROP	9 @14
SUCRE RAFFINE—	
Powdered	4¾
Cut Loaf	4¾
Off granulated	—@—
Standard granulated	4
Confectioners' A	3⅞
Rosetta extra C	—@—

Marché fort.

Les marchands et les "jobbers" sont alloués ⅛c et 1/16c au-dessus des cotes pour les forts lots.

RIZ.
[A la Bourse.]

RIZ ECALE—Inactif.	
Fancy	5¼@5¾
Choice	4¾@5¼
Prime	4½@4¾
Good	4⅛@4⅜
Fair	3¾@4
Ordinary	3⅜@3⅝
Common	2¾@3¼
Inferior	2½@2¾
No 2	1⅞@2⅛

RIZ POLI—Ton. $12 00 à 13 00.
SON—$11 50 à 12 00.
RIZ BRUT—Inactif.
.... $1 50@3 50

FARINES.
A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—		
Patents, le baril	$3 00	@3 05
Extra fancy	$2 70	@2 80
Fancy	$2 40	@—

FARINE DE MAIS—$2 25 à —.

Hors de la Bourse les prix de farine et de farine de maïs sont de 25 à 50c. plus cher par baril. Les prix suivants sont ceux du jobbing trade:

CREAM MEAL—Choice $3 10.
GRITS—$3 00 à 3 10.
HOMINY—$3 50 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$4 00.
OAT MEAL—$5 75 à 6 00 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.
A LA BOURSE.

MAIS — On cote 48 à 49 pour le blanc 50 à 51 pour le mêlé et 52 à 53 pour le jaune.
AVOINE—No 2 de l'Ouest —— à 37½: Choix —— à 38: Texas No 2 43 à 45.
SON—85 à 87½c.
FOIN—Prime $14 00 à 15 50; Choice $16 00 à 16 50.
Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2 à 4c. de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 8c. de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.
A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:

MESS PORK—$12 50@——.	
VIANDES SALEES SECHES—	
Epaules	5 @5⅛
Short rib sides	—@6¼
Long clear sides	—@6¼
Short clear sides	—@6¼
BACON—	
Epaules	7 @—
Short rib sides	7⅛@7¼
Long clear sides	7⅛@7¼
Short clear sides	7⅛@7¼
GRAISSE—	
En tierçons, refined	5⅜@—
Lard pur	7½@7⅝

JAMBON—9½ à 10.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros, les prix des détaillants sont de 25 à 50c. plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c. pour les autres articles provenant du porc.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots:

CAFE RIO—	
Fair, la livre	18⅞
Low fair	18⅜
Good ordinary	17⅜
Ordinary	16⅛
Low ordinary	15⅜
Common	14⅛@14⅜
CAFE MEXICAIN—	
Prime, la livre	20⅛ nom.
Good	19⅛
Fair	19¼
Low fair	18
BEURRE—	
Western Creamery—Extra	26 @—
Extra firsts	25 @—
Firsts	20 @22
Western Dairy—Extra	15 @—
Extra firsts	13 @14
Firsts	12 @—
Jobbing un peu plus élevé.	
FROMAGE—	
New York creams	13
Twins, full cream	11
Young America's, full cream	11½
Singles	11⅛
Jobbing un peu plus élevé.	

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton—Ici $7 00 à —— per ton.
Farine de graine de coton au dépôt $13 75 à 14 00 per short ton, pour l'exportation $15 25 à 15 50 f. o. b. per long ton.
Oil cake—$15 00 à 15 25 pour l'exportation f. o. b.
Huile de graine de coton (en gros ou pour l'expédition)—Prime crude 20½ à 21c.; refined per gallon 24 à ——c.; jobbing 50c.
TOILE D'EMBALLAGE — Prix des marchands—Il y a deux qualités de jute bagging sur le marché—
2¼-pound 5⅝c. per yard; 2-pound 5¼c.; 1¾-pound 4⅞c.
Twine—Jute 6¼ à 6½ la livre: Hemp 6.
COTTON TIES—Arrow, 50 livres, à 75c.; steel arrow 45 livres 70c.

FRUITS ET NOIX.

POMMES—	
De l'Ouest par baril	$3 50@4 75
Par boîte	40c @60c.
De la Californie, par boîte	1 75@2 00
POIRES—	
De la Californie	1 50@2 50
PECHES—	
De la Californie	90c.@1 00
ORANGES—	
De la Floride	1 25@3 00
De la Louisiane, par boîte	1 50@1 75
Par baril	3 00@3 50
De Messine et Palerme, par boîte	—@—
LIMONS—	
De Messine et Palerme, par boîte	1 75@2 50
COCO—	
Par 1000	20 00
Par baril, pièce	2¾c.
ANANAS—	
Par douzaine	1 00@2 00
GRAPES—	
Californie, par boîte de 40 livres	3 00@4 00
BANANES—	
Par régime	95c@1 00
RAISINS—	
Par boîte	1 60@1 75

FEUILLETON.

No 63 Commencé le 10 novembre 1894.

LES DRAMES DE LA VIE.

LE SECRET
—D'UNE—
TOMBE.

—PAR—

EMILE RICHEBOURG.

GRAND ROMAN INÉDIT.

TROISIÈME PARTIE.

LE FILS.

XIII

L'AGENCE BREVANNE.

(Suite.)

—Il y a en Espagne une justice comme en France.

—La justice est dans tous les pays, mais partout elle a ses faiblesses, partout il y a avec elle des accommodements.

—Je n'en suis pas encore à m'adresser à elle, monsieur.

—Assurément; je vous préviens, voilà tout. Ce testament dont vous m'avez parlé existe-t-il réellement.

—Oui.

—Vous l'avez vu?

—Je l'ai vu.

—Il est entre vos mains?

Le directeur de l'agence vit le front de la cliente se plisser et comprit que sa curiosité le rendait indiscret.

—Mon Dieu, madame Prudence, reprit-il, ne voyez dans les questions, peut-être indiscrètes que je vous adresse, que l'intérêt que je porte à cette affaire et à vous-même; je ne vois pas bien où vous allez, il est vrai que cela ne me regarde pas; néanmoins je dois prendre fait et cause pour vous, qui me faites l'honneur de vous adresser à moi.

—Je vous en remercie, monsieur; si, plus tard, j'ai besoin de vos conseils, je viendrai vous les demander.

—Ce sera une nouvelle marque de confiance dont je serai fier. En attendant, et tout d'abord, vous allez avoir à dépenser une somme assez ronde: c'est là dessus, précisément, que je voulais appeler votre attention.

—J'ai pensé à cela, monsieur Brévanne, et je suis disposée à faire les dépenses nécessaires.

—En somme, il s'agit pour moi de savoir ce que sont devenus les biens du marquis de Mimosa, en quelles mains ils sont tombés.

—Voilà tout, monsieur.

—Eh bien, madame, vous aurez les renseignements que vous désirez.

—Dans combien de temps?

—Je ne peux pas vous le dire exactement, mais le plus tôt possible.

—Pourra-t on savoir, au moins approximativement, quel est le chiffre de la fortune?

—Je le pense, nos investigations se porteront aussi de ce côté. Peut-être vais-je aller moi-même en Espagne; dans tous les cas, j'y enverrai un de mes agents, garçon très adroits, très discret, familier avec la langue espagnole et ayant déjà rempli dans ce pays plusieurs missions difficiles. Vous le savez, là comme ailleurs et plus encore qu'ailleurs, on n'obtient rien si l'on n'a pas la main généreuse et toujours ouverte. Je suis donc obligé de vous demander une provision.

—Je m'y attendais, monsieur; quelle somme dois-je vous remettre?

—Cinq mille francs.

Mme Prudence tira son portefeuille du sac qu'elle tenait à la main et compta sur la table cinq billets de mille francs.

M. Brévanne lui fit ensuite signer un engagement relatif au salaire qui devait payer ses services.

—Comptez sur moi, madame Prudence, dit-il; dès que j'aurai les renseignements, vous en serez avertie.

Elle se leva pour prendre congé et ils se séparèrent après avoir échangé une poignée de main.

—Diable de femme, se disait Raymond Brévanne en mettant les cinq mille francs dans son coffre-fort, elle est plus rusée qu'un vieux renard; c'est très bien, son héritage de ce marquis, mais il y a autre chose là-dessous; en réalité, quel but poursuit-elle? J'ai vainement essayé de lui tirer les vers du nez, elle ne dit absolument que ce qu'elle veut dire, tout en ayant l'air d'être expansive et pleine de confiance. Ah! la gaillarde, elle ne se compromet pas.

Après tout, c'est une nouvelle cliente; les affaires vont bien, ajouta-t-il en se frottant les mains.

XIV

CONFIDENCES.

Dix heures venaient de sonner à l'horloge accrochée au mur de l'atelier, un œil-de-bœuf dont l'encadrement avait été sculpté avec amour—c'était pour son fils—par M. Auguste Lebrun.

Paul travaillait à l'un des deux grands tableaux qu'il destinait à l'Exposition, à celui dont nous avons déjà parlé; c'étaient les derniers coups de crayon, le jeune artiste ne voyait plus rien à modifier dans les lignes hardies et vigoureuses de son dessin; les personnages étaient bien placés, avaient l'attitude qu'il avait voulu leur donner, et, déjà, chaque figure avait l'expression qui lui était propre, le sentiment, la vie que le pinceau et les couleurs allaient bientôt augmenter encore avec les clartés, les clairs-obscurs, les sombres.

Paul travaillait avec d'autant plus d'ardeur que ses visites à Georgette, à sa mère, et la maladie de son père l'avaient forcé à s'éloigner de son atelier; il tenait à réparer non pas le temps perdu, mais, autant que possible, celui qu'il n'avait pas employé à son travail.

La porte de l'atelier s'ouvrit doucement et Lucien Delteil apparut sur le seuil, en s'écriant:

—Ah! le voilà!

Paul, qui était debout, n'eut qu'à se retourner.

—Mon cher Lucien! dit-il, laissant voir le plaisir que lui causait la visite de son ami.

Ils s'avancèrent l'un vers l'autre, les mains tendues et largement ouvertes.

—Je te dérange peut-être, dit Lucien, mais ma foi tant pis; je tiens absolument à te voir et à causer un peu avec toi.

—Mon cher Lucien, tu ne me dérangeras jamais; d'ailleurs, je suis au travail depuis deux heures et ne suis pas fâché de prendre un peu de repos. Tiens, nous allons fumer deux ou trois cigarettes.

Il lui présenta son étui et les cigarettes allumées, tous deux s'assirent sur le divan.

—Ah! tu regardes ma toile, reprit l'artiste, eh bien qu'en penses-tu? Donne-moi ton avis sincère.

—Hé! que puis je te dire, sinon que je trouve cela superbe, magistral! Ce n'est encore qu'une esquisse, et je me sens vivement impressionné.

—Je ne t'en demande pas davantage; tu as du goût, de la poésie dans l'âme et ma composition te plaît.

—Oui, certes; ce sera une œuvre, une belle œuvre.

—Je l'espère.

Il y eut un silence.

—Mon ami, reprit Lucien, en jetant dans le crachoir le reste de sa cigarette, je viens te faire ma visite d'adieu.

—Mais quand pars-tu donc?

—Demain.

—C'est précipité.

—C'est comme ça au ministère.

—Combien êtes-vous d'ingénieurs?

—Seulement quatre avec l'inspecteur général.

—Quelle est la partie du midi de la France qui doit être le théâtre de vos études?

—Nos travaux se limiteront au bassin supérieur du Tarn, dans le département de ce nom et dans ceux de la Corrèze et de l'Aveyron.

—On y trouve donc des choses intéressantes?

—Très intéressantes. Il y a là, paraît-il, des coins de pays peu connus que certaines parties de l'Amérique encore occupée par des sauvages. Nous n'y avons pas encore été devancés et nous espérons y faire quelques importantes découvertes.

On trouve là aussi, dit-on, les sites les plus pittoresques, des paysages d'une incomparable beauté. Quelle belle occasion pour toi, si tu pouvais te joindre à nous! Mais tu ne peux pas. Voilà, ajouta Lucien, montrant les toiles sur les chevalets, ce qui te retient ici.

—D'abord, pensa Paul, et autre chose.

Il reprit à haute voix:

—Mais, mon ami, il y a partout, pour le véritable artiste, des sites dont il peut s'inspirer; j'ai découvert des paysages ravissants dans les environs de Paris. Il faut que je te montre cela.

Ils se levèrent, et Paul conduisit Lucien dans une des pièces attenantes à l'atelier, où il lui fit voir une dizaine de délicieux paysages, les uns encore à l'état d'esquisse, les autres complètement terminés.

—Mais où as-tu trouvé ces merveilles? demanda Lucien.

—Oh! pas très loin de Paris, à Monthléry et ses environs.

—Tu as si bien poétisé ce pays, mon cher Paul, que l'on voudrait y passer sa vie.

Du regard, Lucien furetait partout. Derrière un châssis, il aperçut le haut d'une tête de femme.

—Qu'est-ce que cela? demanda-t-il; est-ce aussi un souvenir de Monthléry?

Paul sourit et répondit:

—C'est plus qu'un souvenir, mon ami, car il y a là une partie de moi-même; c'est un portrait de jeune fille que je n'ai encore montré à personne, pas même à mon père, mais que tu vas voir.

Avec une sorte de pieux respect Paul dégagea le portrait de Georgette, le prit, entra dans l'atelier suivi de Lucien et plaça la toile sur un chevalet, lui donnant le jour qui convenait à la peinture.

—Maintenant, dit-il, regarde.

Lucien ne put retenir un cri d'admiration.

—N'est-ce pas qu'elle est belle? dit l'artiste.

—Si belle, mon ami, que je ne puis croire que tu t'es borné à copier la réalité.

—Ah! tu penses que je l'ai flattée? Eh bien, non. C'est sa figure, ce sont ses traits; mais je ne suis pas arrivé à rendre comme je l'aurais voulu la douceur mélancolique et rêveuse de son regard, l'expression adorable de sa physionomie, comme il m'a été impossible de reproduire avec mes pinceaux le charme irrésistible qui se dégage de toute sa personne. Si grand que soit le talent de l'artiste, il ne peut saisir que le reflet de la pensée de son modèle: la pureté du cœur, les beautés de l'âme lui échappent.

—Tu enverras ce portrait au Salon?

—L'envoyer au Salon pour l'exposer aux niaises réflexions des badauds, jamais de la vie!

—Je te comprends. Quel est le nom de cette belle jeune fille?

—Elle s'appelle Georgette.

—Et elle habite à Monthléry?

—Oui.

Lucien regarda fixement son ami.

—Pygmalion, dit-il, devint amoureux de la statue de marbre créée par son ciseau et obtint des dieux qu'ils lui donnassent la vie, toi, Paul, sans le secours d'aucun dieu, si ce n'est celui de ton génie naissant, tu as donné la vie à ta peinture; mais tu ne ressembles point à Pygmalion, ce n'est pas ce portrait que tu aimes, c'est celle dont tu as si admirablement reproduit les traits charmants. Paul, tu es amoureux de Mlle Georgette.

—Je n'ai rien à te cacher, mon ami; oui, je l'aime, je l'aime, je l'adore!

—Comment as-tu découvert cette merveille?

A continuer.